

**1- La Torah en cadeau.** Nos Sages enseignent (*Midrash Rabba Bereshit 6*) :

« **Trois choses ont été données en cadeau au Monde : la Torah, les pluies et les luminaires (le Soleil et la Lune)** »

אמר רבי יוחנן ג' דברים נתנו מתנה לעולם ואלו הן: התורה, והמאורות, והגשמים

Personne ne contestera que les pluies qui abreuvant la terre, le Soleil qui procure au monde lumière et énergie, et la Lune qui régule le temps, sont des cadeaux infiniment précieux. Mais en quoi la Torah est-elle un cadeau ?

**2- La Torah est-elle un bon cadeau ?** L'immense majorité des hommes se passent de la Torah, et même chez les juifs qui l'ont reçue, très peu la considèrent comme un cadeau. Certains la pratiquent, mais pour eux elle est une charge, d'autres l'ignorent ou la rejettent, d'autres encore, la combattent comme si elle était leur pire ennemi. Malgré tout, cela peut se comprendre. En effet, d'une part, il faut fournir de grands efforts si l'on veut conserver les enseignements la Torah (*Berakhot 63b*) :

« **Les paroles de la Torah ne subsistent que chez celui qui se tue pour elle** »

אין דברי תורה מתקיימין אלא במי שממית עצמו עליה

D'autre part, la Torah ne se limite pas à des enseignements. Ce sont aussi et surtout des mitzvot, c'est-à-dire des contraintes, des restrictions et des interdictions : une véritable atteinte à la liberté.

**3- Quelle sorte de cadeau est la Torah ?** Pourtant, le verset affirme (*Mishlei 4, 2*) :

« **Je vous ai donné un bon enseignement, c'est ma Torah ...** »

לקח טוב נתתי לכם תורתִי

Si Hashem affirme que c'est la Torah est bonne, c'est qu'elle est bonne de manière absolue ! Malgré tout, Il savait que les hommes n'apprécieraient pas sa valeur, comme l'indique la fin de ce verset, (*id.*) :

« **... c'est Ma Torah, ne l'abandonnez pas !** »

La raison à cela est que la Torah n'est pas un cadeau comme les autres : on ne peut pas disposer comme on le veut et quand on le veut. Il nous faut découvrir, à présent, en quoi elle est un cadeau.

**4- La récompense vient après l'effort.** La première réponse que l'on peut donner est que la Torah promet aux hommes

(*Vayikra 26, 3*) :

« **Si vous marchez selon Mes décrets, si vous gardez Mes mitzvot et si vous les faites, alors Je donnerai la pluie en son temps, la terre donnera sa récolte, et l'arbre des champs donnera ses fruits ...** »

אם-בחקתי תלכו ואת-מצותי תשמרו ועשיתם אתם ונתתי גשמים בעתם ונתנה הארץ יבולה ועץ השדה יתן פרי

Grâce à ces versets, ainsi qu'à de nombreux autres, il est possible de dire que c'est la récompense, que promet la Torah à ses fidèles, qui fait de la Torah un cadeau.

**5- La punition pour celui qui ne fait pas d'effort.** Mais la Torah, se sont aussi d'autres versets qui s'adressent à celui qui ne pratique pas les mitzvot (*Devarim 28, 15*) :

« **Si tu n'écoutes pas la voix de l'Éternel ton D. qui te demande d'observer et d'accomplir les mitzvot et les décrets qu'il t'ordonne, alors viendront sur toi et t'atteindront toutes ces malédictions** »

והיה אם לא תשמע בקול ה' אלהיך לשמר לעשות את כל מצותיו וחקתיו אשר אני מצוך היום ובאו עליך כל הקללות האלה והשיגוך:

Le texte poursuit avec l'énumération de quatre-vingt-dix-huit malédictions, toutes plus terribles les unes que les

autres, à propos desquelles le monde entier peut témoigner, malheureusement, qu'elles se sont bien réalisées.

**6- Le bonheur ici-bas et le bien dans le monde futur.** En résumé donc, la Torah consiste à s'imposer des efforts constants dans l'étude, à s'efforcer, en toute circonstance, de pratiquer les mitzvot, et à se priver de ce que la Torah interdit. Celui qui écoute la voix d'Hashem reçoit en échange de son travail, la promesse d'une récompense extraordinaire dans un monde futur (*Messilat Yescharim 1*) :

« **Le plaisir véritable, le raffinement le plus grand qui puisse être** »

התענוג האמיתי והעידון הגדול מכל העידונים שיכולים להמצא

Mais celui qui, en revanche, ne respecte pas Sa parole, risque de passer par le malheur et les tourments.

**7- Refuser le cadeau.** S'il en est ainsi, une question se pose : un juif peut-il refuser de se sacrifier pour la Torah et renoncer à recevoir cette récompense extraordinaire ? En d'autres mots, peut-t-il se dispenser d'accomplir les mitzvot et renoncer à la récompense en pensant qu'ainsi, il sera sauvé du châtimement ? La vérité est que la Torah n'offre pas cette possibilité car il s'agit d'un pacte (*Metsoudat David sur Yesh'ayahou 24, 5*) :

« **Une alliance éternelle : c'est la Torah qu'ils ont accepté, par un pacte, d'accomplir éternellement** »

ברית עולם - היא התורה שקבלו בברית לקיימה עד עולם

Cela signifie que tout juif, du fait même qu'il est juif, est lié par cette alliance avec Hashem et n'a aucun moyen de s'en défaire. L'Histoire, d'ailleurs, apporte la preuve que les pires malédictions décrites dans la Torah, ont touché même les juifs qui n'avaient plus aucun rapport avec elle.

**8- Israël savait-il ?** Nos ancêtres savaient-ils, en acceptant la Torah, que leurs descendants risquaient de subir ces malédictions ? Pour y répondre, Il faut préciser, comme nos Sages l'enseignent (*Avoda Zara 3a*) :

Hashem ne tend pas de piège à ses créatures

אין הקדוש ברוך הוא בא בטרוניא עם בריותיו

Cela signifie, en d'autres mots, qu'Hashem n'a rien caché aux Enfants d'Israël. C'est pourquoi, avant de s'engager à recevoir la Torah, ils ont eu connaissance des termes cette alliance (*Shemot 24, 7*) :

« **Moshé prit le Livre de l'Alliance, il le fit entendre aux oreilles du peuple** »

ויקח ספר הברית ויקרא באזני העם

Ce Livre, Rabbi Ishma'el affirme (*Leka'h Tov Mishpatim 24, 7*) :

« **Ce sont les bénédictions et les malédictions** »

ברכות וקללות

Ainsi, les hébreux savaient parfaitement ce que l'Histoire réservait à leur descendance et malgré cela (*id.*) :

« **Ils proclamèrent alors : 'Tout ce qu'a dit Hashem nous le ferons et nous le comprendrons** »

ויאמרו כל אשר דבר ה' נעשה ונשמע

**9- La légitimité de la génération du désert.** La question, à présent, est de savoir qu'est-ce qui les a poussés, malgré les risques de subir les châtimements, à accepter la Torah ? D'autre part, était-ce légitime de leur part, d'engager ainsi leur descendance jusqu'à la fin des temps ? Selon nos Sages, en réalité, il semble que nos ancêtres n'aient accepté la Torah que parce qu'ils ont été contraints par Hashem (*Avoda Zara 2b*) :

« **Si vous acceptez de recevoir la Torah, c'est une bonne chose et si non, c'est là que sera votre tombeau** »

אם אתם מקבלין את התורה מוטב ואם לאו שם תהא קבורתכם

Le moins que l'on puisse dire c'est que tout cela soulève de nombreuses questions.

**10- La Torah en question.** Tout d'abord, avec cette menace, le rassemblement du peuple au pied du *Sinai* ressemble à un piège. Or, les Sages nous ont appris qu'*Hashem* ne tend pas de piège à ses créatures. De plus, pourquoi faire cet ultimatum aux hébreux, alors qu'après qu'ils ont entendu le texte de l'alliance ils ont été d'accord pour l'accomplir ?

**11- Récompense ou salaire ?** Pour pouvoir répondre à ces questions, il nous faut, tout d'abord, réfléchir à une question plus générale : pourquoi dire que la Torah est un cadeau alors que, pour recevoir une récompense même exceptionnelle, le juif doit se plier à des règles strictes et fournir de grands efforts ? À la vérité, cette Alliance ressemble plus à un contrat entre un employé et son patron, à la différence que, si le juif ne pratique pas la *Torah*, il ne s'expose pas au licenciement, mais au châtement !

**12- Ne pas attendre de salaire.** Mais il y a encore plus surprenant, puisque les Sages conseillent (*Avot 1, 3*) :

« ... ne soyez pas comme des serviteurs qui servent leur maître afin de recevoir un salaire »

אנטיגנוס איש סוכו ... היה אומר ... הוּוּ כעבדים המשמשין את הרב שלא על מנת לקבל פרס

Comment comprendre, ici, que les Sages demandent de servir *Hashem* sans attendre de salaire, alors que nous avons appris plus haut (*Messilat Yesharim*) que '*le raffinement le plus grand*' attend les créatures qui servent *Hashem* ? Qu'est-ce que tout cela peut bien signifier ?

**13- Le service qu'*Hashem* attend de nous ?** Pour y répondre, il faut revoir les choses sous un angle totalement différent et poser la question suivante : pourquoi *Hashem* demande-t-il aux *Enfants d'Israël* de pratiquer la Torah et les mitzvot ? A-t-il besoin de ce service de leur part ? Veut-il qu'on Lui fasse honneur comme le suggèrent nos Sages (*Avot 6, 11*) ?

« Tout ce que le Saint ב"ה, a créé dans l'Univers, il ne l'a créé que pour Son honneur »

כל מה שברא הקדוש ברוך הוא בעולמו, לא בראו אלא לכבודו

Pour répondre à ses questions, il faut savoir où se situe l'Homme par rapport au Créateur.

**14- L'Homme, une créature insignifiante.** On sait, de nos jours, que la Terre représente moins qu'un grain de poussière dans l'*Espace*. L'Univers et tout ce qui s'y trouve est d'une complexité extrême insaisissable par l'Homme. Cela signifie que la place qu'occupe l'Homme dans l'Univers physique est insignifiante, et même son esprit, qui est pourtant au sommet de la Création, est totalement négligeable comparé à celle d'*Hashem*. Il devient donc évident, étant donné la petitesse de l'homme et de son esprit, que *Hashem* n'a besoin ni de notre service, ni de nos actions, ni de notre intelligence.

**15- Hashem n'a pas besoin de nous.** En réalité, *Hashem* n'a même pas besoin des mitzvot qu'Il nous a ordonnées puisque, comme nos Sages l'affirment (*M. Rabba Lekh Lekha 44, 1*) :

« Les mitzvot n'ont été données que pour affiner (*LéTsaref*), grâce à elles, les créatures »

רב אמר לא נתנו המצוות אלא לצרף בהן את הבריות

Les principaux bénéficiaires des mitzvot sont ceux qui les accomplissent puisqu'ils peuvent, grâce à elles, s'affiner. Voyons ce que cela signifie.

**16- L'homme s'affine grâce aux mitzvot.** Le mot '*LéTsaref*', affiner en hébreu, s'emploie pour l'affinage de l'or. Ainsi, de même qu'une pépite d'or doit être débarrassée des scories dans laquelle elle est plongée, l'homme doit se dépouiller de l'impureté dans laquelle il baigne. Cette impureté est née avec lui et se trouve dans son cœur, comme nous l'apprend le verset. (*Bereshit 8, 21*) :

« ... le penchant du cœur de l'homme est mauvais depuis son enfance ... »

»

יצר לב האדם רע מנערו

Le penchant de l'homme, c'est sa volonté naturelle de profiter des plaisirs de la vie. Si la Torah nous a révélé que ce penchant est mauvais, c'est parce que, sans cette révélation, l'homme ne l'aurait pas su. En effet, dès l'enfance, l'individu est poussé à rechercher la satisfaction et il continue toute la vie à penser qu'il n'existe que dans ce but. Même son esprit ne peut pas l'aider à s'en apercevoir puisque un autre verset affirme (*Bereshit 6, 5*) :

« Les pensées formées par le cœur de l'homme sont mauvaises à longueur de temps »

וכל יצר מחשבת לבו רק רע כל היום

Ces pensées sont mauvaises parce qu'elles poussent l'homme à croire qu'il était le Centre du Monde. Si cet égoïsme n'est pas réfréné, il devient l'origine de jalousies, de frustrations et de déceptions. Ce penchant est la cause de l'insatisfaction permanente que l'homme ressent et, si on observe l'histoire des hommes, on découvre que c'est lui qui est à l'origine des conflits, des guerres et des malheurs de l'humanité.

**17- La correction du mauvais penchant.** Les décrets de la Torah, ses interdits et ses contraintes ont pour but de débarrasser l'homme de son "impureté", c'est-à-dire de le libérer de son égoïsme primaire et grossier, afin qu'il se lie à son prochain et s'attache à son Créateur. La Torah est donc ce qui doit permettre à l'homme de l'affranchir de son *Yetser Hara'*, afin de se rendre apte à recevoir le plus grand des délices dans le monde futur. C'est le sens de ce que nos Sages mettent dans la bouche d'*Hashem* (*Kidoushin 30b*) :

« Mes enfants, J'ai créé pour vous le *Yetser Hara'*, J'ai créé la Torah, son remède pour l'adoucir. Tant que vous vous affairez dans la Torah, le *Yetser Hara'* ne peut pas vous dominer »

בני בראתי לכם יצר הרע בראתי תורה תבלין כל זמן שאתם עוסקין בה אין יצה"ר שולט

**18- Un cadeau qu'il ne pouvaient pas refuser.** Lorsque *Moshé* a lu le texte de l'Alliance aux *Enfants d'Israël*, ils entendirent les contraintes et les décrets qu'elle impose, ils surent les châtements terribles qui risquaient de s'abattre sur eux ou sur leur descendance s'il rompait cette Alliance. Malgré tout, ils comprirent qu'il n'avaient pas d'autre choix que de l'accepter parce que sans elle, l'homme est condamné à rester captif de son *Yetser Hara'*, dont le projet est d'épuiser ses forces pour le faire jouir de plaisirs éphémères, et de l'entraîner, dépouillé de mérites, dans la tombe. C'est de cela qu'*Hashem* met en garde les *Enfants d'Israël* (*Avoda Zara 2b*) :

« Si vous acceptez de recevoir la Torah, c'est une bonne chose et si non, c'est là que sera votre tombeau »

אם אתם מקבלין את התורה מוטב ואם לאו שם תהא קבורתכם

Il ne s'agit pas d'une menace. *Hashem* leur explique que seul la Torah peut les sauver de la mort spirituelle. C'est donc, pour Israël, un cadeau inestimable et ils ont voulu que leur descendance en bénéficie.